

✓ La mécanisation

Après la Seconde Guerre mondiale dans l'entre-deux-guerres, l'apparition du tracteur dans les exploitations se confirme après la Seconde Guerre mondiale.

En 1960, un million de tracteurs sont en activité en France. Les constructeurs anglo-saxons, Massey, Harris et International Harvester, se partagent le marché français avec Renault.

Les constructeurs locaux mènent à leur rencontre une lutte inégale, c'est le cas de Bobey, Bessonnat, Putigny, Volatier...



✓ La maison bressane

La maison bressane est représentative du savoir-faire local, et le bois y constitue un élément dominant. Les maisons sont toujours construites selon le même plan rectangulaire, où les pièces sont accolées les unes aux autres, avec un volume de toit enveloppant et pentu.



✓ Le maïs

L'agriculture emblématique de la Bresse depuis son apparition attestée en 12, cette céréale issue des Amériques sauva les Bressans de la famine qu'à les rebaptiser "ventres jaunes".

Les gaudes,
Mélanger la farine de maïs dans l'eau salée,
Porter à ébullition.
Laisser cuire une bonne heure à feu doux.
Muer souvent.
Bon appétit !



✓ Pourquoi cette antenne ?

Parce que la Bresse est une région où l'agriculture reste un secteur dominant, et qu'il était important que l'Ecomusée, musée du territoire, lui consacre un espace spécifique.



En 1986, grâce au soutien de la municipalité qui met des locaux à sa disposition, l'Ecomusée de la Bresse bourguignonne ouvre son antenne «L'Agriculture bressane» dans une dépendance de la Maison Collinet à Saint-Germain-du-Bois.

L'exposition «Le boeuf, le cheval, le tracteur» explique l'évolution fondamentale qu'a été pour les campagnes le passage de la traction animale à la traction mécanique.

La géologie, la volaille, les animaux de trait, le harnachement et le matériel attelé, les métiers liés à la traction animale, la mécanisation, la présentation des deux grandes cultures, celle du blé et celle du maïs, constituent les principales séquences de cette antenne.

" L'Agriculture bressane " Maison Collinet à Saint-Germain-du-Bois

Ouverture

du 15 mai au 30 septembre

Tous les jours, sauf mardi, de 14 heures à 18 heures

Renseignements et réservations : Ecomusée de la Bresse bourguignonne

Tél : 03 85 76 27 16

Mail : ecomusee.de.la.bresse@wanadoo.fr

Web : www.ecomusee-de-la-bresse.com

Pour en savoir plus

" Guide Découverte de la Maison de l'agriculture bressane ",

Laurence Janin, et Dominique Rivière, 1998

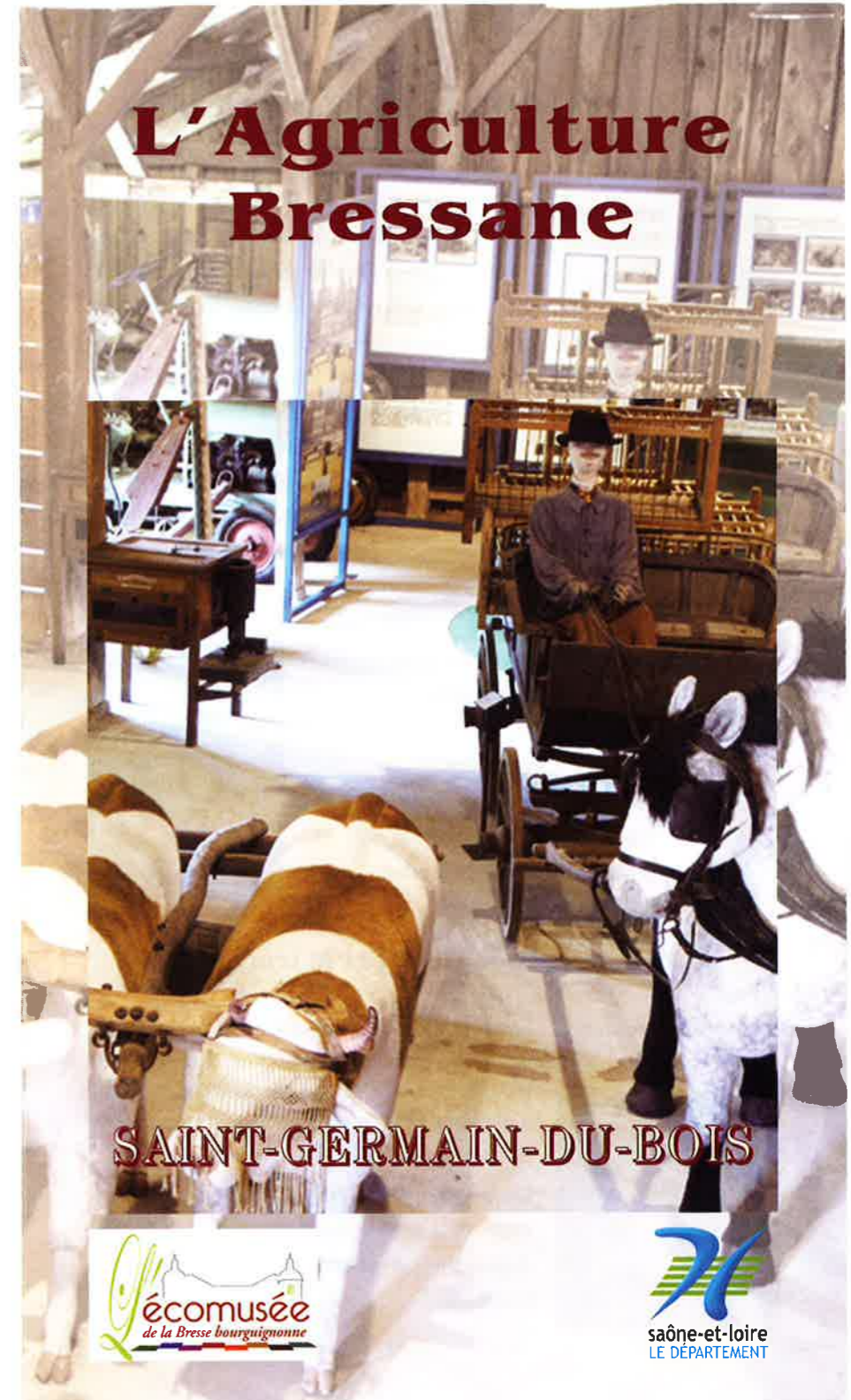
Pour en voir plus :

Découvrez les films de l'Ecomusée sur la borne audiovisuelle

Crédits photographiques : Denis Gadenne, Marc Rapillard, Laurence Janin

ISSN : 0989-4861 - ©Ecomusée de la Bresse bourguignonne-2006

Conception et Impression Sed c.g. 71 5000/0810



✓ La volaille de Bresse



Production phare de la région, la volaille de Bresse bénéficie depuis 1957 d'une Appellation d'Origine Contrôlée qui définit de façon très précise la zone, la race et les conditions d'élevage.

Le poulet doit avoir les plumes blanches, les pattes bleues et une peau fine. Il doit être élevé dans une zone bien délimitée entre Saône et Jura, en liberté sur des parcours

herbeux, en bande de cinq cents poulets maximum. Il doit également recevoir une nourriture appropriée (maïs, produits laitiers) et ne doit pas être tué avant quatre mois.

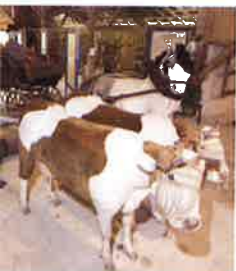
Chaque année, juste avant Noël, «Les quatre Glorieuses» (Bourg-en-Bresse, Montrevel, Louhans, Pont-de-Vaux)



sont des grandes fêtes de la volaille de Bresse, qui saluent le travail des éleveurs et qui récompensent la qualité du produit.

✓ Le boeuf, le cheval et le tracteur

Les «vaches savantes» : on appelait ainsi en Bresse les vaches dressées pour être attelées. Utilisées à la fois pour leur lait et pour la traction, on les trouvait dans les petites exploitations qui n'avaient pas les moyens d'acquérir des bœufs ou des chevaux.



Le boeuf : bovin mâle castré, était utilisé à partir de l'âge de deux ans pour la traction. Aujourd'hui, il est exclusivement élevé pour la boucherie.

✓ Le cheval

Son usage se développe tardivement pour les travaux agricoles et, en Bresse, ce n'est qu'après 1918 qu'il succède aux bœufs et aux «vaches savantes» dans la plupart des fermes. Les Bressans n'ont que très peu pratiqué l'élevage des chevaux, bien qu'une race bressane ait existé avant 1914, aussi les marchands s'approvisionnaient-ils dans d'autres régions : Ardennes, Berry, Nivernais, Auxois, Comté. La foire de La Balme, le 26 août à Bouhans (canton de Saint-Germain-du-Bois) figure parmi les plus importantes foires de chevaux de la région.



Le cheval est définitivement détrôné par le tracteur dans les années 1950.

✓ Le harnachement

- les bovins : joug de cornes et timon.
- les chevaux : bricole (ou collier), sellette et brancards, traits et palonniers



✓ Le matériel tracté

Tout au long du XIXe siècle, la traction animale, largement prépondérante, bénéficie de progrès notables. Le métal remplace peu à peu le bois pour les pièces d'usure et de résistance.



L'araire et la herse sont remplacées par des outils plus performants comme la charrue Dombasle, la charrue Braban réversible, la charrue polysoc..

Au début du XXe siècle, les râtaux à cheval, les faucheuses et les faneuses se généralisent, rapidement. Quant aux moissonneuses-lieuses et aux semoirs métalliques, ils restent rares avant la deuxième moitié du siècle.



✓ Les métiers associés à la traction animale

- ♦ **Le marchand de chevaux** : métier ayant pratiquement disparu dans les années 1960 avec la généralisation de la mécanisation
- ♦ **Le hongreur** : ce professionnel castrait les animaux de la ferme, exerçait des actes de chirurgie (coupe des queues, mises bas..), soignait et vendait les médicaments.

- ♦ **Le bourrelier** : couturier des chevaux, il les «habille» selon la tâche à laquelle ils sont destinés. Autrefois, un bourrelier ne fabriquait que quatre à huit harnais par an en raison de la complexité de l'opération.



- ♦ **L'éta lonnier** : pendant la saison de monte (janvier à juin), il se déplaçait de ferme en ferme avec son étalon pour saillir les juments.

- ♦ **Le maréchal-ferrant** : si son travail consistait d'abord à ferrer et à soigner les bêtes de trait, il était aussi «l'homme à tout faire» du village, et exerçait aussi bien des tâches de forgeron, de serrurier, ou de ferronnier. Avec la disparition de la traction animale, le maréchal-ferrant s'est orienté vers l'entretien des machines, ou la construction mécanique, ou la ferronnerie d'art.

